



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Quelle prudence, quelle vigilance devons-nous vivre ?* » 3^{ème} partie de la réponse

Vigilance dans la vie : Elle est indispensable dans le combat spirituel contre les vices et les tentations qui nous entraînent au péché car nous ne luttons pas contre des adversaires de sang et de chair, mais contre les esprits du mal, comme dit saint Paul.

Notre vigilance doit être cordiale, au centre de nous-mêmes, à la différence de la vigilance militaire qui poste des vigies à l'extérieur du camp pour garder les portes. Au plan spirituel, c'est au centre du camp qu'il faut placer les vigies, dans le cœur où résident les racines de nos actes, où se forment les intentions et nos sentiments ; la vigilance suit un mouvement propre :

- elle nous empêche de nous laisser accaparer par le monde extérieur et nos activités, les soucis, les tentations, les attraits de tout genre ;
- elle retourne notre regard vers l'intérieur, vers ce qui se passe dans notre conscience, là où se déroule le combat spirituel car JESUS dit que ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui le rend impur, mais ce qui sort de son cœur. La 6^{ème} Béatitude qui est la purification du cœur est un des buts de la vie spirituelle.

Saint Bernard distingue trois formes de vigilance :

- La garde des mains ou vigilance sur nos actions.
- La garde de la langue qui surveille nos paroles.
- La garde du cœur qui consiste à avoir « l'œil attentif et vigilant sur le troupeau de ses sentiments comme de ses pensées. »

Grâce à cette vigilance intime, nous pouvons percer à jour les ruses et les tentations du malin qui exploite notre propension à sortir de nous-mêmes pour nous prendre comme à revers et semer en nous l'ivraie des sentiments mauvais (petite humeur chagrine, etc.)

La tâche principale de la vigilance consiste dans le discernement de la volonté de Dieu sur nous. Elle nous rend attentifs au travail de la grâce dans notre vie et nous montre comment y collaborer. Les Livres Sapientiaux, le Sermon sur la montagne et les catéchèses apostoliques ont pour but de nous apprendre à distinguer les chemins par où Dieu veut nous conduire : ils nous enseignent une vigilance active.

Etre attentif à la présence de Dieu dans notre vie, à l'action de la Providence dans nos journées, au labour de sa grâce en nous et autour de nous, là est l'œuvre propre de la vigilance chrétienne.

La vigilance unifie notre cœur, elle rassemble notre esprit pour le mettre en présence de Dieu qui agit dans l'invisible. Le don de crainte de Dieu désigne le sentiment de cette présence, discrète et forte, perçue dans l'instant même qu'elle suscite : le KAIROS.

La vigilance eucharistique : L'Eucharistie est le sacrement principal et le centre de la vie liturgique parce qu'elle contient la présence réelle du Christ. Celle-ci est cependant cachée sous les signes qui, cependant la révèlent et la voilent. Le contraste est immense entre les apparences et la réalité. La foi en la Parole de JESUS peut seule soulever le voile et révéler le mystère de la Présence. Au-delà des idées et des sensations, la présence eucharistique modifie notre perception même du réel ; elle nous fait passer d'un réalisme matériel à un réalisme spirituel : à l'aide des signes empruntés au monde extérieur, la foi nous fait deviner et comme

toucher les réalités divines, les trésors de la sagesse et de la science cachés dans la Personne de JESUS, dans la présence eucharistique. Cette nouvelle expérience se forme et se développe en nous dans une relation personnelle de foi qu'entretient la prière. Un « homme nouveau » naît et grandit dans le cœur et la vie des fidèles, il est nourrit par l'Amour du Christ manifesté dans l'Eucharistie. Or, cette prière ne peut se réaliser sans la vigilance, sans l'éveil de notre esprit à la présence sacramentelle et aux signes liturgiques qui nous en parlent. Il faut un effort sans cesse renouvelé pour combattre l'accoutumance et les distractions, pour se tenir dans la prière devant la Présence voilée.

Père Pinckaers, o.p

Notes libres d'après son livre : A l'école de l'admiration – Ed. Saint Paul 2001